

v. 62

Gautier-Sans-Avoir vers le 15 Avril 1096, se mit, à partir de Cologne, en route pour Constantinople. --- Niketas, gouverneur Byzantin de la province frontiere, à Nich, lui fit un excellent accueil. Il assura l'entretien de ses troupes, et par Sofia, Philippopoli (4 Juillet) et Andrinople dirigea les Croisés sur Constantinople. Il assura partout le ravitaillement nécessaire. Gautier-Sans-Avoir, dès son arrivée vers le 20 Juillet, (1) sollicita et obtint du Basileus l'autorisation d'attendre devant Constantinople l'arrivée de Pierre l'Ermite et de ses bandes

F. Chalandon:
Histoire de la
Première
Croisade
Paris 1925

(1) Hagenmeyer:
Chronologie de
la Première¹⁰⁵⁵
Croisade¹⁰⁵⁶
à Rome de l'⁵⁸
Orient Latin
t. VI et VII

v. 74-75-76

Pierre l'Ermite, par Philippopoli (4 Juillet), où la charité des grecs s'exerça largement en argent et en nature, gagna Andrinople, où il séjourna deux jours. AKAΔΗΜΙΑ ΑΘΗΝΑΝ. Là il obtint une audience au Bassa de Byzance, qui lui manifesta le désir qu'il avait l'Empereur de le voir le plus tôt possible;

Et sans autre incident les Croisés arrivèrent à Constantinople le 1 Août (1) 1096

Pierre l'Ermite trouva, en arrivant à Constantinople, un certain nombre de Croisés qui l'y avaient devancé: C'étaient, d'une part, Gautier-Sans-Avoir et les siens et, d'autre part, des bandes assez importantes venues de l'Italie du Nord et de l'Italie du Sud. (2)

Pierre et Gautier décidèrent alors d'unir leurs forces et de mettre en commun leurs ressources de tout genre. (3) Quant aux Croisés Italiens, ils suivront désormais la troupe de Pierre l'Ermite, mais rien n'indique qu'ils aient accepté de le reconnaître comme chef.

Par suite de la jonction faite devant Constantinople entre les diverses bandes de Croisés, Pierre l'Ermite vit sa tâche singulièrement compliquée: les effectifs de la Croisade se trouvaient en fait augmentés sans que son autorité personnelle fût reconnue par les nouveaux contingents.

(à voir sur l'histoire)

(2) Gesta Francorum et Aliorum Hierosolymitanorum, Auctore Anonymo.

Ed. dans
Recueil des Historiens
des Croisades.
Historiens Occidentaux
T. III p. 121

(3) Albert d'Aix:
Liber Christianae
Expéditionis pro
Ereptione ... Sanctae
Hierosolymitanae
Ecclesiae
Ed. P. Meyer, dans
Recueil des Historiens
des Croisades
Historiens Occidentaux
T. IV. Ed. Bongers
I. p. 280.

1) Adéf. 125 X. 6
gesta III p. 121, 122

Dès leur arrivée à Constantinople, les envoyés d'Alexis amenèrent Pierre l'Ermite à l'Empereur.

Ce dernier dut éprouver quelque étonnement quand, s'attendant sans doute à voir un chef militaire et se trouva en présence d'un moine chef de bande⁽¹⁾, des pèlerins qui avait amenés Pierre l'Ermite, chez lesquels l'élément militaire disparaissait dans la foule des moines, des femmes et des enfants.

Il assura Pierre l'Ermite qu'il ferait ravitailler sa troupe dans la mesure du possible et lui conseilla, vu l'inaptitude des siens à combattre, d'attendre tranquillement devant Constantinople, l'arrivée de la Croisade des Seigneurs.

L'attitude des Croisés ne tarda pas à modifier les dispositions de Basileus à leur égard.

Presque dès leur arrivée, ils se signalèrent par leur indiscipline et leurs actes de violence.

Ainsi, pour mettre Constantinople à l'abri d'un coup de main, chassèrent-ils brusquement les Croisés et invitèrent Pierre à faire passer ses bandes sur l'autre côté du Bosphore.

AKAΔHMIA AΘHNΩN

Il leur fut difficile de trouver un abri d'un coup de main, chassèrent-ils brusquement les Croisés et invitèrent Pierre à faire passer ses bandes sur l'autre côté du Bosphore.

Dès le 7 Août, la flotte impériale commençait à transporter les Croisés sur la rive asiatique du Bosphore.

Il fallut forcément plusieurs jours pour assurer le passage, mais nous n'avons aucun renseignement à ce sujet.

o. 112 o. 116 o. 117-120, o. 122, o. 130

Au mois d'août 1096, probablement vers le 15, partit la première troupe de Croisés régulièrement constituée. Elle était commandée par Godefroi de Bouillon duc de Basse-Lorraine.

L'Empereur était déjà en relation avec les Croisés avant l'arrivée de Godefroi de Bouillon.

Le premier seigneur ayant franchi la mer était le frère de Philippe I^{er} roi de France, Hugues le Main, comte de Vermandois⁽²⁾, qui le premier également était arrivé à Constantinople.

Pendant le séjour à Philippopolis, Godefroi apprit l'arrivée à Constantinople du comte de Vermandois de Dreux de Neules et de Clairambaud de Vendevil.

(2) Foucher de Chartres:

Gesta Francorum
Iherosolym
Persegrinauntium

in Recueil des
Historiens des
Croisades
Historiens
Occidentaux
v. III p. 327

(Anodovθw)

Ce qui fut dit sur le traitement infligé à ces seigneurs par Alexis décida Bandois, comte de Hainaut, et Henri d'Esch à quitter dès l'aurore le camp des Croisés et à se mettre en route au plus vite pour Constantinople, afin d'avoir leur part des largesses impériales.

Ceci suffit à montrer qu'il n'y a aucun compte à tenir de la part du récit d'Albert d'Aix, où le chroniqueur nous montre Godefroi intervenant près de Basileus pour faire relâcher Hugues et ses compagnons prisonniers, et se posant ainsi en défenseur des seigneurs croisés. (Par Philippopolis le comte de Vermandois se rendit à Constantinople, où il dut arriver en Novembre. - Alexis le reçut très bien, et lui remit une grosse somme d'argent. - A Durazzo, Jean Comnène, gouverneur de Durazzo, le reçut (avec Hugues) avec honneur et le garda jusqu'à ce que l'Empereur eût envoyé Boutoumites pour le chercher et le ramener à Constantinople. - Aux yeux d'Alexis, Hugues était un otage important dont il convenait de s'assurer.)

(1) Alex. Hist. I, X, 7, 36, 39

(2) Albert d'Aix:

Liber Christianae
 Hierosolymitanorum
 Sanctae Hierosolymitanae
 Recueil des Historiens
 des Croisades
 Historiens Occidentaux
 t. IV, II, 8.

(3) Gesta Franco-
 rum et Aliorum
 Hierosolymitanorum
 Auctore Anonymo,
 ed. Laur
 Recueil des Historiens
 des Croisades
 Historiens Occidentaux
 t. III, 4, p. 123

AKAAHMIA AOHNON
 le 12 Décembre.

Là, ils se livrèrent pendant huit jours au pillage et dévastèrent toute la région, soi-disant pour punir Alexis Comnène de s'être refusé à mettre en liberté le comte de Vermandois et ses compagnons de captivité. Cette raison est invraisemblable, car nous allons voir que, peu de jours après, le comte de Vermandois était venu voir Godefroi, et n'avait qu'un désir de retourner auprès du Basileus. Dans l'état actuel de nos connaissances, on ne peut donner aucune explication du pillage de Silivri par les troupes de Godefroi, sauf si l'on admet que ce fut le fait de troupes indisciplinées.

Informé des désordres dont Silivri était le théâtre, Alexis envoya deux Français à son service, Raoul Peeldelauc et Roger fils de Dagobert, pour demander à Godefroi de Bouillon de faire cesser le pillage.

Celui-ci y consentit et, le 23 Décembre 1096, son armée, débarquant par la route de Silivri installait son camp devant (3)

n. 156.

Les trouper d'Etienne conte de Blois, ἀρχιδουκα ἀπὸ τῆς Βερλίν
ἐκ τῆς ἐπιτομῆς τοῦ 5 Ἀπριλ 1097, πρὶν εἰς Δυραζζο λαροῦτε δ'
Εἰς Βασσαί ---

(1)
Foucher de
Charter:
Historica Hierosa-
lymitana
Hagenmeyer, ins.
Heidelberg 1913
p. 172, note 18
173, note 22 sq.
174, 175
et notes

L'armée suivit ensuite la vallée du Strymon et par Christopolis
(Kavala), Practoria (Genidscheto), Mesimopolis (Gümürdschina)
Macra (Makri), Trajanopolis (Orikovo sur la rive gauche de la
Maritza), Neapolis (Anadschik), Panadox (Panados), Rodos-
sto, Eraclea (Eregli), Salambria (Silivri), Natura (Athyra),
arriva à Constantinople; elle campa devant la ville et y
séjourna quatorze jours. Ἐπιτομὴ τῆς ἐξοδῆς εἰς Κωνσταν-
τινούπολιν τῆς 24 Ἰουλίου 1097, ἀπὸ τοῦ ἀρχιδουκάτου

Asiote n. 156

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ